

Éditions Lambert-Lucas

4 rue d'Isly
87000 Limoges (France)
Tél 06 88 29 04 14

www.lambert-lucas.com
lambertlucas@free.fr

Catalogue

novembre 2016 - mars 2018

Tous les livres de ce catalogue sont en vente sur commande en librairie que ce soit en ville ou en ligne. Si vous éprouvez des difficultés pour vous les procurer, envoyez-nous un message à partir de la page CONTACT de notre site www.lambert-lucas.com



Lambert-Lucas

Classement des ouvrages par collections

« Bilingues en sciences humaines »

Franz Boas — *Introduction du "Handbook of American Indian Languages" **

« Classiques des sciences du langage »

Jacques François — *Le siècle d'or de la linguistique en Allemagne*

René Pellen et Francis Tollis — *La « Grammaire castillane » de Nebrija (1492)*

« Débat orthographique »

Claude Gruaz (éd.) — *Dictionnaire de l'orthographe rationalisée du français*

« Didactique et plurilinguisme »

Michel Favriaud *et alii* — *Les Chemins de poésie* (Apprentissage de la lecture et poésie)

« Discours philosophique »

Thomas Franck — *Lecture phénoménologique du discours romanesque...*

Cristina Marras — *Les métaphores dans la philosophie de Leibniz*

Herman Parret — *Une sémiotique des traces. Trois leçons sur la mémoire et l'oubli*

« Domaines étrangers et langues de France »

Alessandro Benucci — *Poétique de la lumière dans l'Enfer et le Purgatoire...*

Marc Duval — *Les marques du scénario modal. Études contrastives* (corpus coréen)

Sonia Fournet-Pérot — *Soixante-six proverbes espagnols ambigus*

Jean Fourquet — *Lettres à Jean-Marie Zemb (1958-1998) **

Olivier Glain et Manuel Jobert — *Phonologies de l'anglais*

Gabrielle Le Tallec-Lloret — *Linguistique du signifiant...*

« Essais, poésie, théâtre »

Frédéric François — *Récits et commentaires, tours et détours*

Frédéric François — *Régimes d'expérience et régimes de langage **

Emily Grosholz — *Enfance / Childhood* (poèmes, trad. fr. de Pascale Drouet)

Ilias Vénézis — *Bloc C* (pièce en trois actes, trad. fr. de Michel Theunissen)

« Études linguistiques et textuelles »

Nicolas Laurent et Christelle Reggiani (éds) — *Seuils du nom propre*

« Histoire »

Diogo Cunha — *L'Académie brésilienne des lettres pendant la dictature militaire*

« Lexicothèque »

Michele De Gioia *et alii* (éds) — *Approches linguistiques de la médiation*

Classement des ouvrages par collections

« Linguistique et sociolinguistique »

Anne-Marie Chabrolle-Cerretini — *Paradigmes et concepts pour une histoire...*

Patrick Charaudeau — *Le débat public. Entre controverse et polémique...*

Tullio De Mauro et Andrea Camilleri — *La langue bat où la dent fait mal*

Ghislain Potriquet et alii (éds) — *Droits linguistiques et droit à la langue...**

Alain Rabatel — *Pour une lecture linguistique et critique des médias*

Alain Rabatel et alii (éds) — *Sciences du langage et neurosciences*

Ferdinand de Saussure — *Choquant d'harmonie* (éd. Francis Gandon)

S. Teston-Bonnard et alii (éds) — *Recherches en linguistique et en didactique...*

Céline Vaguer (éd.). — *Quand les formes prennent sens*

« Médecine et langage »

Maria de Jesus Cabral et alii (éds) — *Santé et bien-être à l'épreuve de la littérature*

Orest Weber — *Migration et communication médicale*

« Psychanalyse et langage »

Anne Bourgain et Gilbert Fabre (éds) — *Le Malentendu*

Jean-Bernard Paturet — *Cave califatum !*

« Rééditions / Réimpressions »,

Jacques Anis — *L'Écriture, théories et descriptions*

Jean Haudry — *L'indo-européen*

« Sémiotique »

Pierluigi Basso Fossali — *Vers une écologie sémiotique de la culture*

Waldir Bevidas — *La sémiologie de Saussure et la sémiotique de Greimas...*

Ma Giulia Dondero et alii (éds) — *Les plis du visuel. Réflexivité et énonciation...*

Algirdas Julien Greimas — *Du sens en exil. Chroniques lithuaniennes*



Tout le catalogue en ligne sur www.lambert-lucas.com

Jacques Anis

L'Écriture, théories et descriptions

Avec la collaboration de Jean-Louis Chiss et Christian Puech, préface (2017) de Marc Arabyan ; fac-similé de l'édition De Boeck, Bruxelles, 1988.

« Les développements actuels de la révolution numérique remettent au premier plan la communication écrite, déclarée trop vite obsolète par MacLuhan et ses disciples. Ils contribuent à dynamiser la linguistique de l'écrit, qui s'attache de plus en plus à dégager les aspects spécifiques de ce mode d'existence de la langue.

» Après un examen très complet des problématiques de l'écriture développées en anthropologie, ethnologie et philosophie, en linguistique et en pédagogie, une approche originale, basée sur l'autonomie de la langue écrite, est proposée. Elle comporte deux volets : le premier est consacré à une graphématique autonome, analyse formelle du système graphique (graphèmes alphabétiques, ponctuotypographiques et logogrammatiques) menée selon les méthodes structurales et intégrant aussi des éléments de pragmatique ; le second présente une grille d'approche des espaces graphiques suivie d'études de cas portant sur le journal, le poème et le vidéotex, illustrant comment l'espace graphique est partie intégrante du fonctionnement des textes.

» L'ouvrage, qui comporte des références bibliographiques nombreuses, des analyses de documents concrets et des suggestions pédagogiques, peut intéresser les étudiants de lettres et de sciences humaines, les enseignants de langue et de littérature de tous niveaux, les étudiants et les professionnels des arts graphiques. » (Quatrième de couverture de 1988)

(1) ISBN 978-2-35935-200-9, 16 x 24 cm, 280 pages, 32 €

Pierluigi Basso Fossali

Vers une écologie sémiotique de la culture. Perception, gestion et réappropriation du sens

Publié avec le concours du laboratoire ICAR et du Labex ASLAN - CNRS Université de Lyon.

L'époque actuelle – avec son appropriation prothétique de la technologie et sa circulation intensive de représentations à faible taux de responsabilité – semble garantir l'immédiateté de communications débarrassées de toute herméneutique et de tous filtres critiques. Mais la disponibilité des consommables se heurte à la stérilité des appropriations. La créativité et l'innovation restent en suspens tandis qu'aux marges des institutions et des modes se développe le pillage médiatique.

La réponse de la théorie ne doit pas se borner à produire une photographie des tendances ou une justification de l'existant. Elle ne peut pas non plus être une abstraction idéale, obsédée par la rigueur interne de ses modèles. En particulier, la sémiotique doit justifier son importance scientifique en montrant l'hétérogénéité des questions de sens, la complexité de la signification face à l'indétermination des scénarios pratiques, l'importance de la culture comme source d'émancipation. Une science des médiations ne doit pas s'attarder aux routines mais travailler sur les crises endémiques des échanges et sur les contradictions du discours social.

Ce livre traverse plusieurs contrées théoriques et pratiques – de la perception aux jeux de langage, des œuvres d'art aux médias – et dégage des propositions de modélisation écologique et différentielle des dynamiques culturelles entre compréhension du passé et invention du futur.

(2) ISBN 978-2-35935-229-0, 16 x 24 cm, 656 pages, 48 euros

Waldir Beividas

La sémiologie de Saussure et la sémiotique de Greimas comme épistémologie discursive : une troisième voie pour la connaissance

Traduit du portugais (Brésil) par L.A. Féral, Préface de Michel Arrivé ; publié avec le concours de la Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (Brésil).

Deux voies savantes dominent l'épistémologie, conduisant, coordonnant et se soumettant l'imagination des chercheurs : la voie scientifique de la physique et de la biologie et la voie philosophique gouvernée par la Raison. La voie scientifique peut être dite « réaliste » : elle tient la réalité pour un déjà-là dont les structures attendent d'être découvertes comme si par une astuce de la Nature, celle-ci nous cachait sa vérité profonde. La voie philosophique, d'ordre transcendantal, voit dans le monde une construction du sujet, comme si par une astuce de la Raison, celle-ci ne dévoilait qu'au passage du temps les ressorts cognitifs de la connaissance du monde. Inspiré par la pensée de Saussure relayée par Greimas sous les noms respectifs de sémiologie et de sémiotique, le présent ouvrage tente d'ouvrir une troisième voie épistémologique, la voie discursive, la voie du langage constructeur unique de toute connaissance, qu'il s'agisse de sciences ou de philosophie.

Voie ni réaliste, ni transcendantale, mais immanente, pour laquelle les réalités et les vérités du monde sont des « astuces de l'Énonciation ». À travers des machineries complexes, d'ordre sémantico-syntaxique, les langages construisent des « rationalités discursives » dont les unes l'emportent sur les autres et leur succèdent tout au long de l'histoire. Évitant à la fois le réalisme ingénu des sciences et le subjectivisme abstrait de la philosophie, l'« épistémologie discursive » ne suppose pas un monde donné d'avance. Pour elle, le monde résulte d'une vaste opération signique à laquelle tous les discours participent et dans laquelle l'humanité puise tous ses savoirs.

(3) ISBN 978-2-35935-216-0, 16 x 24 cm, 248 pages, 27 €

Alessandro Benucci

Poétique de la lumière dans l'Enfer et le Purgatoire de Dante

Publié avec le concours de l'Université Paris X - Nanterre.

Les deux premières parties de la *Divine Comédie* sont ici lues et interprétées à partir des valeurs associées par Dante à la lumière et aux altérations qu'elle subit dans le gouffre de l'enfer et dans la montagne du purgatoire. Le salut n'exige pas que le lecteur monte avec l'auteur jusqu'au paradis, mais qu'il fuie la corruption (les ténèbres) dans une conversion terrestre de l'esprit qui le rapproche par degrés successifs de la pratique des vertus (la lumière).

Pourquoi Dante attache-t-il ces deux royaumes de l'au-delà au monde d'ici-bas et revient-il avec insistance tout au long du poème sur les marques concrètes de leur lien avec la terre ? Pour répondre à cette question intrigante, Alessandro Benucci rapproche l'écriture de la *Divine Comédie* des vicissitudes biographiques de son auteur : la rencontre avec Béatrice, le bannissement de Florence, l'exil à travers une Italie meurtrie par les guerres offrant le spectacle d'une humanité en perte. Allégories de la sphère terrestre, Dante traverse enfer et purgatoire pour échapper à la forêt obscure et atteindre les sommets illuminés par le soleil.

Les variations lumineuses dressent un modèle de conduite morale. *Viator* dans le monde des morts, le lecteur croise en enfer lueurs, miasmes incandescents et langues de feu, icônes d'un usage malsain de l'intellect ; dans le purgatoire, aurores, crépuscules et clairs de lune figurent la libération progressive d'un esprit à qui est annoncée la rédemption immanente.

(4) ISBN 978-2-35935-205-4, 16 x 24 cm, 240 pages, 27 €

Franz Boas

Introduction du 'Handbook of American Indian Languages' (1911)

Édition bilingue ; traduction d'Andrew Eastman et Chloé Laplantine ; introduction de Chloé Laplantine.

Franz Boas est né le 9 juillet 1858 à Minden en Westphalie dans une famille juive libérale ouverte aux Lumières. Il étudie les mathématiques et la physique à Heidelberg, Bonn et Kiel, passe sa thèse sur la couleur de l'eau de mer, s'oriente vers la géographie et part vivre en 1883 et 1884 en Terre de Baffin où il étudie l'influence de l'environnement sur l'histoire des Inuits. Pourquoi ce peuple s'est-il installé et développé dans un milieu aussi hostile ? Boas apprend la langue, étudie les mythes, le mode de vie et les coutumes et conclut à la primauté des facteurs culturels en anthropologie. Rentré à Berlin, il défend une thèse d'habilitation sur ce thème en 1886 puis constatant la montée de l'antisémitisme et du nationalisme et le peu de perspectives de carrière qui s'offre à lui en Allemagne, il émigre aux États-Unis où il multiplie les missions de recherche sur les cultures indiennes d'Amérique du Nord. En 1888, *The Central Eskimo* est publié par le *Bureau of American Ethnology*. Il est recruté à la *Columbia University* comme assistant en 1896, comme professeur en 1899. Il y mène de front enseignement, recherches, publications et responsabilités académiques, sans oublier son activité anti-nazie et l'organisation de l'accueil des savants allemands en exil. Il meurt le 21 décembre 1942 à New York, après avoir formé toute une génération d'anthropologues dont Edward Sapir et Margaret Mead.

(5) ISBN 978-2-35935-199-6, 16 x 24 cm, 208 pages, 15 €

Anne Bourgain et Gilbert Fabre (éds)

Le Malentendu. Une question de linguistique et de psychanalyse

Publié avec le concours de l'Université Paul-Valéry de Montpellier.

La question du malentendu est fondamentale, mais elle intéresse plus particulièrement, sans doute, la linguistique et la psychanalyse dont le champ d'investigation est la parole. Dans une société que voudraient rendre « transparente » les moyens de plus en plus sophistiqués de la communication moderne, l'homme « sans intérieur », pour reprendre l'expression de Philippe Breton, en est souvent réduit à sa seule image et oublie, du coup, l'insistante réalité du malentendu. C'est ne pas voir que ledit malentendu ne saurait être aussi radicalement séparé de la communication qu'on voudrait le faire croire. En affirmant que « la compréhension n'est qu'un cas particulier du malentendu », Antoine Culioli en soulignait même la primauté. Comme dans toute dialectique, en tout cas, cet empêchement de tourner en rond n'en est pas moins producteur de savoir. Une des issues est alors d'« exploiter le malentendu », puisque selon la formule de Lacan, « l'homme naît malentendu... ». L'approche transdisciplinaire de la question dans le cadre du séminaire doctoral co-dirigé par Anne Bourgain et Gilbert Fabre à l'Université Paris 13 a fait progresser la réflexion. Le présent ouvrage en présente les résultats.

(6) ISBN 978-2-35935-209-2, 16 x 24 cm, 150 pages, 20 €

Maria de Jesus Cabral et José Domingues de Almeida (éds)

Santé et bien-être à l'épreuve de la littérature

Publié avec le concours de l'Associação portuguesa de estudos franceses (APEF), du département d'études anglaises de l'Université de Lisbonne, de la faculté des lettres de l'Université de Lisbonne, la Fondation portugaise pour la science et la technologie et de Narrative and Medicine.

Le terme *santé* se situe à la croisée de différents domaines : biologique, social, thérapeutique, institutionnel et artistique, démultipliant les discours qui s'y réfèrent. Ancrée dans l'histoire et la culture, fondée sur le langage, la littérature ne saurait s'isoler de l'humain dont elle est l'expression dynamique. Scientifique ou existentielle, la littérature permet d'embrasser le biologique et le symbolique, le singulier et le collectif, l'intime et le social, sans séparation entre sensibilité et raison. Cet ouvrage est le fruit des réflexions menées par des chercheurs d'horizons divers et complémentaires – littéraires, historiens, philosophes, médecins – sur les rapports entre littérature et santé. Sur un sujet pratiquement inexploré, il contribue à ce dialogue entre littérature et médecine qui occupe une place particulière dans les Humanités médicales.

(7) ISBN 978-2-35935-195-8, 16 x 24 cm, 248 pages, 27 €

Anne-Marie Chabrolle-Cerretini (éd.)

Paradigmes et concepts pour une histoire de la linguistique romane

Publié avec le concours de l'Université de Lorraine et de l'Atilf / CNRS.

Le colloque « Paradigmes et concepts pour une histoire de la linguistique romane » s'est tenu à l'ATILF/CNRS de Nancy le 11 avril 2013, organisé par l'équipe du projet D.HI.CO.D.E.R. (Dictionnaire HistoRIque des COncépts Descriptifs de l'Entité Romane). Prenant la suite du colloque « Romania : réalité(s) et concepts » (6-7 octobre 2011) précédemment publié chez le même éditeur, ce projet vient répondre au besoin de reconsidérer un certain nombre de concepts très diversement définis selon les discours nationaux sur la romanité, de revisiter l'histoire de la romanistique et de s'ouvrir à d'autres domaines que les aires française et allemande auxquelles on restreint trop souvent la linguistique des langues d'Europe.

(8) ISBN 978-2-35935-215-3, 16 x 24 cm, 144 pages, 18 €

Patrick Charaudeau

Le Débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir

Le débat public est-il une chance pour la démocratie ou un semblant qui en entretient l'illusion ? Les citoyens sont-ils mieux informés après un débat, sont-ils plus en mesure de se forger un jugement et de décider en raison ? La délibération est-elle possible quand on a affaire à tant de paroles échangées dans tant de médias aux intentions si diverses ?

On sait que la démocratie a besoin d'un espace dans lequel puissent librement circuler les informations, émerger les opinions, se croiser les arguments, un espace dans lequel la délibération puisse déboucher sur l'action politique. Cependant, si le débat est une nécessité de la vie publique, il est aussi un piège où l'analyse se heurte à la vindicte, la conviction à la responsabilité. Comment se repérer dans ce dédale de dires en tout genre ?

Les différents types d'échanges de parole – échanges de coopération, de controverse ou de polémique – interagissent la plupart du temps les uns sur les autres au point de brouiller les faits et les enjeux qui les ont motivés. On sait que la polémique est un obstacle au développement d'une controverse argumentée. Mais qu'est-ce qu'une controverse argumentée sinon la confrontation de stratégies discursives de persuasion ?

En études de cas : les causes du terrorisme, la déchéance de nationalité, Kamel Daoud, la notion de race.

(9) ISBN 978-2-35935-193-4, 16 x 24 cm, 248 pages, 24 €

Diogo Cunha

L'Académie brésilienne des lettres pendant la dictature militaire. Les intellectuels conservateurs entre culture et politique

Préface d'Annick Lempérière.

L'ouvrage s'interroge sur les relations entre l'Académie brésilienne des lettres et le régime militaire brésilien (1964-1979) et étudie comment cette institution – officiellement « apolitique » – a pu être une instance de légitimation de la dictature.

L'histoire de l'ABL depuis sa fondation permet de comprendre son poids dans le champ culturel brésilien des années 1960 et 1970. « Structure culturelle conservatrice », l'ABL émane des oligarchies latifonduaires et entrepreneuriales comme un lieu de sociabilité des élites de droite. Les mondanités partagées et les visites officielles qu'échangent académiciens et officiers de l'État-Major et de l'École de guerre nourrissent la construction d'une mythologie de la Nation et une exaltation de la Patrie largement diffusée par les médias. Certains académiciens s'engagent personnellement en faveur du régime, non pas en entrant dans l'appareil d'État mais en revenant aux grandes interprétations du passé national, en particulier celles de Gilberto Freyre, inventant un pays imaginaire multiracial et pacifique, hostile aux luttes sociales.

S'il n'y a pas eu collaboration à proprement parler, il y a eu complicité. C'est ce comportement de l'ABL, en particulier ses degrés d'acceptation du régime et ses encouragements au civisme et au patriotisme qui ont joué le premier rôle dans ce processus.

(10) ISBN 978-2-35935-207-8, 13,5 x 21,5 cm, 392 pages, 36 €

Michele De Gioia et Mario Marcon (éds)

Approches linguistiques de la médiation

Publié avec le concours de l'Université de Padoue.

La médiation est un concept marqué par la transdisciplinarité. Les mots *médiation* et *médiateur*, *médiatrice* sont employés et étudiés dans les domaines institutionnels les plus divers, religion, philosophie, droit, économie, santé, éducation, recherche... Ils ont fait naître de nombreux composés, *médiation linguistique, politique, diplomatique, pénale, civile...*, *médiateur, médiatrice de Justice, médiateur, médiatrice de l'Éducation nationale...* D'où un flou terminologique que le présent ouvrage s'attache à dissiper.

Les contributions offrent une réflexion d'ordre linguistique et juridique sur le mot *médiation* et les pratiques associées. Opacités sémantique et conceptuelle ont à voir avec la négligence terminologique. La directive européenne 2008/52/CE est ainsi confrontée à l'apport théorique de Michèle Guillaume-Hofnung. Autre exemple de négligence, les Modes Alternatifs de Règlement des Conflits (MARC) relèguent la médiation au second plan. Autres exemples encore, l'article n° 1142-5 de la loi du 4 mars 2002 et le décret n° 2005-213 du 2 mars 2005 incitent à confondre *médiation* et *conciliation*.

La suite du livre aborde la dimension interculturelle des échanges juridiques et médicaux dans le cadre des problèmes posés à l'Italie par l'accueil de milliers de migrants d'origine africaine. D'où une réflexion sur l'éducation des médiateurs et sur le rôle de la médiation dans la réussite de l'intégration en milieu scolaire. On termine par l'étude des conditions terminologiques d'un lexique univoque et autonome de la médiation.

(11) ISBN 978-2-35935-190-3, 16 x 24 cm, 160 pages, 24 €

Tullio De Mauro et Andrea Camilleri

La Langue bat où la dent fait mal

Préface de Tullio De Mauro, traduction de l'italien et avant-propos de Pierre Escudé.

Qu'est-ce qu'une langue ? Qu'est-ce qu'un patois, un dialecte ? Est-ce la même chose, la même réalité, le même sentiment, la même pensée que nous disons en employant telle ou telle langue ? Au fil de nombreuses réflexions, anecdotes savoureuses et souvenirs où sont convoqués entre tant d'autres Dante et Ed McBain, Roberto Benigni et Vittorio Gassman, Pasolini et Pirandello, le commissaire Montalbano et Gramsci..., Andrea Camilleri et Tullio De Mauro nous ouvrent avec brio, intelligence et humour l'encyclopédie de la société et de la langue italiennes. Ces conversations entre deux des figures les plus populaires de l'Italie contemporaine nous aident à concevoir, au miroir de l'histoire italienne, notre propre histoire linguistique.

(12) ISBN 978-2-35935-206-1, 13,5 x 21,5 cm, 176 pages, 15 €

Maria Giulia Dondero, Anne Beyaert-Geslin et Audrey Moutat (éds)

Les plis du visuel. Réflexivité et énonciation dans l'image

Préface de Jean-Marie Klinkenberg. Publié avec le concours de la Fondation universitaire de Belgique.

L'ouvrage développe en sémiotique visuelle la théorie et la méthodologie de l'énonciation originellement conçues pour la linguistique dans le but de décrire les points de vue à partir desquels l'image a été conçue et d'étudier les valeurs, les formes de vie et les idéologies offertes à l'observateur. On revient sur la théorie inaugurale d'Émile Benveniste, sur les apports de l'histoire de l'art (Louis Marin, Meyer Schapiro, Victor Stoichita...) et de la sémiotique de l'école de Paris en vue de dépasser la transposition dans l'image de l'appareil formel de l'énonciation linguistique, ceci non seulement sur les constructions langagières de l'image (perspective, figure et fond, espaces englobant vs englobé, forme et texture, etc.) mais aussi de leur domaine socio-culturel (publicité, éducation, politique, etc.) et médiatique (cinéma, art numérique, jeux vidéo, etc.).

Trois parties – « Énonciation et pratiques de l'audiovisuel », « Énonciation et perception », « Énonciation et métalangage visuel » – explorent la question de la transposabilité / transversalité de l'appareil formel de l'énonciation et de la spécificité de chaque pratique médiatique, la relation entre énonciation et perception et les propriétés métalinguistiques de l'énonciation.

Ainsi équipée, la sémiotique visuelle accompagne les innovations qui sont à l'origine des nouvelles formes d'image en mettant l'accent sur la spécificité de l'énonciation dans les langages visuel et audiovisuel.

(13) ISBN 978-2-35935-192-7, 16 x 24 cm, 270 pages, 27 €

Marc Duval

Les Marques du scénario modal. Études contrastives

Toute langue permet à la fois de représenter la réalité et de porter un jugement de vérité sur cette réalité, par l'emploi de marques dites « modales ».

Dans les études sur la modalité, c'est traditionnellement au locuteur que l'on attribue la responsabilité d'un jugement de vérité des propositions énoncées. Or, de nombreuses marques modales (subjonctif, conditionnel, marques d'interrogation, de médiatif, etc.) sont décrites en termes de « non-prise en charge » ou d'« indétermination », comme si les locuteurs passaient l'essentiel de leur temps à proférer des énoncés sans pouvoir leur attribuer une valeur de vérité.

Dans ce travail, nous supposons au contraire que l'échange et l'obtention de propositions « vraies pour » constituent une fonction primordiale et quotidienne du langage, et que l'usage de marques modales différentes correspond à des façons différentes d'attribuer les responsabilités véridictionnelles, à condition de se décentrer du seul locuteur. À partir de données du français, du coréen et d'autres langues, nous posons, aux côtés du locuteur, différents acteurs modaux susceptibles de prendre en charge la vérité propositionnelle. Ceci nous permet de concevoir un *scénario modal* plus complexe, plus à même de décrire les marques modales dans leur diversité, leur polysémie, et leur arbitraire à travers les langues.

(14) ISBN 978-2-35935-203-0, 16 x 24 cm, 160 pages, 22 €

Michel Favriaud, Maryline Vinsonneau et Michel Poletto

Les Chemins de poésie d'Alep. Poétique et didactique du dire-lire-écrire à l'école primaire

Ce livre a pour ambition de participer à la rénovation de la didactique de la poésie à l'école primaire et au collègue en décloisonnant la poésie des autres genres littéraires et des autres disciplines de l'enseignement du français et en faisant le lien entre poésie et apprentissage de la lecture, entre poésie et compréhension de la syntaxe.

Il s'attaque au scandale que constituent ces 20 % d'élèves, de collégiens et de lycéens que toutes les évaluations montrent en difficulté de lecture. La poésie, art du langage, est seule à pouvoir faire précocement la relation entre l'imaginaire des élèves et une réflexivité dont les sciences cognitives révèlent constamment l'importance pédagogique. Cette relation peut se construire grâce à la médiation du maître au sein d'un milieu favorable – éthique, créatif et récréatif – notre « écopoésie » décrite ici dans le détail des classes.

Au-delà de la professionnalisation des enseignants, le rôle du maître est ici revalorisé au niveau d'un « art », par la culture artistique et – toujours – la réflexivité. On pose des jalons pour une anthropologie de la poésie appelée de ses vœux par Meschonnic :

Qu'est-ce que la poésie contemporaine ?

Que peut-elle apporter à l'éducation des enfants et des adolescents en termes de culture ?

Peut-on bâtir une société en faisant l'impasse sur l'appropriation par les jeunes de la langue et de ses langages ?

Peut-on devenir adulte sans aimer la langue, sans en faire une joie ?

(15) ISBN 978-2-35935-196-5, 16 x 24 cm, 248 pages, 22 €

Sonia Fournet-Pérot

Soixante-six proverbes espagnols ambigus

Publié avec le concours de l'Université de Limoges.

Le sens d'un proverbe n'est pas toujours celui auquel on pourrait s'attendre. Le conseil qu'il donne est différent de celui qu'on lui aurait associé spontanément ou que les compilateurs du passé et les dictionnaristes d'aujourd'hui expliquent dans leurs gloses. Prenons *Gota a gota, la mar se apoca*. Ce proverbe possède deux schémas argumentatifs : « Si on persévère, on atteint ses objectifs » vs « Si on persévère, on épuise les réserves », dont les suites enthymémiques débouchent sur des évaluations axiologiques opposées : « Si on atteint ses objectifs, c'est positif » vs « Si on épuise les réserves, c'est négatif ». D'où des actes directifs contradictoires dont l'un prône l'opiniâtreté (« Il faut persévérer »), l'autre la tempérance (« Il ne faut pas persévérer »).

Ce constat nous a amenée à recenser les proverbes espagnols ambigus, tous supports, époques et espaces confondus. D'un corpus initial de quelque 150 proverbes, on a retenu 66 *refranes* dont l'ambiguïté organique se prête particulièrement à ce type d'analyse.

Interrogeant le sens des proverbes non plus en langue mais en discours en alliant sémantique, pragmatique et logique naturelle, l'ouvrage inaugure une problématique nouvelle en parémiologie.

(16) ISBN 978-2-35935-189-7, 16 x 24 cm, 192 pages, 18 €

Jean Fourquet

Lettres à Jean-Marie Zemb (1958-1998)

Éditées par Thérèse Robin, préface de Hans-Werner Eroms ; publié avec le concours de l'ESPE de Créteil.

Ces lettres de Jean Fourquet à Jean-Marie Zemb ont été retrouvées par Christine Jacquet-Pfau lors de l'établissement des archives Zemb au Collège de France. Leur publication constitue la première étape d'un projet plus vaste d'exploitation de ces archives.

Jean Fourquet ne semble pas avoir conservé les réponses de Jean-Marie Zemb ; les cinq que l'on possède ont été retrouvées dans l'ordinateur de ce dernier. L'ensemble donne cependant une vision précise de ce que furent leurs relations au plan personnel et scientifique. Pour Jean Fourquet, Jean-Marie Zemb est un élève qui devient un maître. Pour Jean-Marie Zemb, Jean Fourquet reste le maître. Il en conserve les lettres, souvent sans les enveloppes ou sans les indications qui permettraient de les classer chronologiquement.

Ces lettres sont illustrées de nombreux schémas et graphiques. Fourquet explique ses travaux, établit des correspondances entre leurs apports respectifs, critique les articles et les livres de Zemb et l'amène parfois à modifier ses idées. Sa longévité exceptionnelle lui a permis de poursuivre les échanges de 1958 à 1998. On découvre au fil des pages combien ces deux linguistes ont contribué aux progrès des connaissances sur l'allemand moderne. Hans-Werner Eroms, qui les a bien connus tous deux, a rédigé la préface par amitié.

(17) ISBN 978-2-35935-158-3, 16 x 24 cm, 224 pages, 30 €

Thomas Franck

Lecture phénoménologique du discours romanesque. Rhétorique du corps dans le roman existentialiste et le Nouveau Roman

Publié avec le concours de la Fondation universitaire de Belgique et de l'université de Liège.

Ce livre propose une lecture phénoménologique du discours romanesque, en particulier du roman existentialiste et du Nouveau Roman dont les mutations rhétoriques sont profondément influencées par ce courant philosophique. L'impulsion de la phénoménologie, interrogation sur les rapports entre réalité phénoménale, conscience individuelle et corps, permet aux romanciers de résoudre une série d'impasses propres au réalisme du XIX^e, ce qui renforce le rôle dominant du genre romanesque dans la littérature et plus généralement dans la culture.

Mettant au centre de ses réflexions l'appréhension du monde par des corps situés, orientés au sein d'une chair indivise indissociable de ce qui la constitue comme signe, la philosophie de Merleau-Ponty propose des catégories et une série d'outils herméneutiques pour l'analyse critique de ces œuvres, et en particulier du rôle qu'y joue la corporéité.

La fécondité des catégories phénoménologiques merleau-pontiennes mises à l'épreuve de romans de Camus, Sartre, Beauvoir, Simon, Sarraute et Robbe-Grillet permet d'envisager un enrichissement méthodologique de l'analyse du discours littéraire.

(18) ISBN 978-2-35935-223-8, 13,5 x 21,5 cm, 288 pages, 34 €

Frédéric François

Récits et commentaires, tours et détours

Ce texte est une promenade, un dialogue avec différents auteurs. Cela sans critère de sélection sinon l'admiration que je leur porte. Les deux auteurs le plus longuement cités et commentés sont Walter Benjamin et Virginia Woolf, dont j'ai conscience que les œuvres sont inépuisables tant dans la richesse et la diversité de leur contenu que dans la « compréhension responsive » que je peux en avoir. Les autres auteurs évoqués sont Hédi Kaddour, Shlomo Sand, Pierre Sansot, Steve Tesich, en commençant par le texte « essentiellement dialogique » qu'est le *Banquet* de Platon. Pour tous, j'ai conscience qu'il s'agit d'évoquer des « points de vue », des « façons de lire », de mettre en évidence parentés et distances, non de donner une « présentation objective et exhaustive » de leurs œuvres. Un regret tardif : Montaigne aurait pu être au centre de cette « promenade ». En résumé, il s'agit de s'interroger sur les différents styles selon lesquels le récit met en perspective ce dont il parle, bref le commente.

(19) ISBN 978-2-35935-225-2, 13,5 x 21,5 cm, 316 pages, 21 €

Frédéric François

Régimes d'expérience et régimes de langage. Quelques remarques et notes de lecture

Il s'agit ici d'un essai et non d'un traité – d'un essai hétérogène et dont on ne voit pas comment il pourrait être « achevé ».

Un fil conducteur : le temps, ou plutôt la diversité des régimes de temporalité, qu'il s'agisse de l'histoire globale, de celle des individus, de la possibilité de dire le temps ou de le manifester dans telle ou telle forme de récit, sans oublier que les temps de la lecture ou plutôt de la compréhension responsive ne sont pas dictés par le temps de l'écrit. Ici diversité des temporalités renvoie à diversité des styles, styles de vie, styles d'écriture, styles de réflexion, comme à l'impossibilité de se rapporter au « temps tout seul », à l'obligation de s'interroger sur « temps et... ».

Second fil conducteur : la contingence et l'hétérogénéité. Ne pensant pas pouvoir écrire du « point de vue de Sirius », l'auteur est allé à l'extrême opposé : raconter dans des pages de journal le cours de « ce qui lui passe par la tête » comme revenir sur son passé d'adolescent. En même temps que d'autres chapitres s'organisent autour de la lecture de récits de vie, autobiographies, romans ou nouvelles, soit de quelques philosophes. Ainsi qu'un commentaire plus long sur l'œuvre de Christa Wolf, où s'entremêlent récits et réflexions tant sur l'histoire et la mort de la RDA que sur son propre devenir. Mais qu'il s'agisse de « narrateurs » ou de « philosophes », aucun principe ne peut justifier les présences pas plus que les absences.

Troisième fil : il s'agit, sur les auteurs évoqués, d'un dialogue, de remarques, non d'une lecture savante, encore moins exhaustive. Avec toujours, manifeste ou à l'arrière-fond, une question, elle aussi sans réponse définitive (on s'en doute) : Que deviennent les « choses de la vie » quand elles sont dites, puis lues ?

(20) ISBN 978-2-35935-183-5, 16 x 24 cm, 496 pages, 24 €

Jacques François

Le siècle d'or de la linguistique en Allemagne. De Humboldt à Meyer-Lübke

Préface de Pierre Swiggers.

Le XIX^e siècle a vu la genèse de la linguistique moderne et cette genèse a été essentiellement le fait de savants allemands. Certains historiens y voient avant tout l'apogée du comparatisme avec entre autres Fr. Schlegel, Fr. Bopp, A. Schleicher et K. Brugmann, tandis que d'autres insistent sur l'héritage de W. von Humboldt et de la « forme interne » (*innere Sprachform*) des langues, consubstantielle au « génie » des peuples qui les parlent. Au-delà de H. Steinthal, Fr. Misteli, Fr. Müller, G. von der Gabelentz et H. Schuchardt, cet héritage n'a finalement pu s'épanouir qu'aux États-Unis au début du siècle suivant avec Fr. Boas et E. Sapir.

L'auteur s'interroge sur les raisons de cette exceptionnelle fertilité scientifique. C'est dès 1810 que Humboldt fonde l'université de Berlin et amorce le renouvellement des sciences de l'esprit (*Geisteswissenschaften*), encouragé par l'émergence d'une bourgeoisie éclairée (*Bildungsbürgertum*) qui confie aux universités ceux de ses enfants qui ne sont pas destinés au négoce.

Après une présentation détaillée de cet arrière-plan politique et culturel, l'ouvrage analyse l'œuvre de quinze linguistes de premier plan et les questions qui les ont occupés, avant d'en éditer des fragments exemplaires.

(21) ISBN 978-2-35935-124-8, 16 x 24 cm, 420 pages, 30 €

Olivier Glain et Manuel Jobert

Phonologies de l'anglais

Publié avec le concours du CIEREC - Université de Saint-Étienne.

Si la phonologie de l'anglais fait depuis de nombreuses années partie de l'enseignement des sections LLCER et LEA de nos universités, peu d'étudiants connaissent la multiplicité des approches qu'elle recouvre. Leur premier contact avec l'étude de la langue orale se fait souvent dans une optique de « remédiation ». Apprendre à bien prononcer les phonèmes, connaître l'accentuation correcte des mots, éviter d'utiliser une intonation montante dans les phrases déclaratives..., voilà l'image un peu réductrice que les étudiants ont de la phonétique et de la phonologie de l'anglais. Bien sûr, ces éléments sont essentiels, mais il existe d'autres prolongements, nettement plus passionnants.

Ce volume, écrit par des spécialistes de l'anglais oral, a pour ambition de faire connaître les différents axes de recherche en matière de phonologie de l'anglais. Pas plus que la grammaire, la phonologie ne se limite à une liste de règles. Les différents chapitres de l'ouvrage s'intéressent, entre autres, à la variation temporelle, à la variation spatiale, à la socio-phonologie, à la prosodie et à la phono-stylistique. Du plus technique au plus esthétique, plusieurs des courants qui irriguent l'étude de l'anglais sont représentés et sauront intéresser les linguistes comme les anglicistes.

(22) ISBN 978-2-35935-235-1, 13,5 x 21,5 cm, 180 pages, 18 €

Algirdas Julien Greimas

Du sens en exil. Chroniques lithuaniennes

Textes réunis par Saulius Žukas et Kęstutis Nastopka, présentés par Ivan Darrault-Harris et Denis Bertrand, traduits du lithuanien par Lina Perkauskytė. Publié pour le centenaire de la naissance de Greimas avec le concours de l'Institut Culturel Lituanien de Vilnius, de l'Université Paris 8 (Labex Arts-H2H), de l'Université de Limoges (CeReS - Centre de recherches sémiotiques), de l'ISIS - Information scientifique et interrogations sémiotiques et de l'AFS - Association française de sémiotique.

Fondateur de la sémiotique européenne et grand représentant du structuralisme français, Algirdas Julien Greimas (1917-1992) fut aussi un exilé politique. Il a maintenu le lien avec son pays en écrivant sans relâche, de 1942 à 1991, dans les publications (journaux et revues) de la diaspora lithuanienne, principalement aux États-Unis, depuis ses lieux d'exil et de résidence – l'Égypte, la Turquie, et surtout la France.

Ces chroniques inédites en français portent sur les domaines littéraire – et particulièrement poétique –, philosophique, anthropologique, mythologique, historique, politique, social, ainsi que, bien évidemment, sur la sémiotique, cœur d'un projet scientifique dont ces textes éclairent la genèse et le développement.

C'est un Greimas jusque là inconnu qui apparaît ici. Il dit d'un même mouvement la souffrance du dédoublement entre deux cultures et la foi indéfectible dans son identité lithuanienne, en proie aux bouleversements et aux cruautés du XX^e siècle. Un monde se découvre aux yeux du lecteur. Celui de la Lithuanie tout d'abord, petit pays d'intense culture, malmené par les puissances qui l'environnent, pour lequel Greimas a combattu avec ses armes d'intellectuel, en héros de la résistance. Mais c'est aussi, plus largement, le monde du sens : là apparaissent les thématiques qui formeront, de la théorie narrative à celle des formes de vie, le socle et l'empan de la sémiotique générale.

(23) ISBN 978-2-35935-188-0, 16 x 24 cm, 336 pages, 24 €

Emily Grosholtz

Enfance / Childhood (poèmes)

Édition bilingue et trad. fr. de Pascale Drouet ; œuvres graphiques de Lucy Vines ; publié avec le concours de Virginia McFarland (USA).

En regard d'œuvres graphiques singulières, ces poèmes offrent un regard intime et tendre sur l'enfant qui naît et s'éveille au monde, et sur l'écoute attentive, tout en délicatesse, de la mère.

Professeur de philosophie à *Pennsylvania State University*, Emily Grosholtz est aussi poétesse. *Childhood* (2014) est son septième recueil. Elle vient de publier *The Stars of Earth : New and Selected Poems*. Elle met son œuvre poétique au service de l'Unicef qu'elle soutient par des conférences données aux États-Unis, en Europe et dans le monde.

Épouse d'Yves Bonnefoy, Lucy Vines est l'auteure d'œuvres graphiques qui ont donné lieu à plusieurs expositions, la dernière à la Maison de l'Amérique Latine en 2011.

Professeur de littérature anglophone à l'Université de Poitiers, Pascale Drouet a publié articles et ouvrages critiques sur la Renaissance anglaise et le théâtre de Shakespeare. Parallèlement à son activité d'enseignant-chercheur, elle traduit des textes d'auteurs contemporains, du dramaturge britannique Howard Barker, du dramaturge écossais David Greig et du poète américain Galway Kinnell.

(24) ISBN 978-2-35935-214-6, 16 x 24 cm, 104 pages, 15 €

Claude Gruaz (éd.)

Dictionnaire de l'orthographe rationalisée du français

Synthèse des recherches du groupe de travail EROFA – Études pour une Rationalisation de l'Orthographe Française d'Aujourd'hui. Publié grâce au concours de la DGLFLF. Préface d'André Chervel.

La France ayant fermé en 1997 le laboratoire du CNRS « Histoire et structure de l'orthographe », c'est une association selon la loi de 1901, EROFA « Etudes pour une Rationalisation de l'Orthographe Française d'Aujourd'hui », animée par Claude Gruaz, qui a pris le relai.

Son *Dictionnaire de l'orthographe rationalisée du français* applique à la nomenclature du Petit Robert (environ 60 000 mots) les trois principales rationalisations souhaitables de l'orthographe d'usage :

- (1) simplification des consonnes doubles ;
- (2) remplacement du *x* final par *s* ;
- (3) neutralisation des lettres grecques et similaires.

Élaboré grâce à des moyens informatiques originaux sur la base de tests linguistiques et de règles de production strictes, ce dictionnaire compte 14 739 mots, placés dans l'ordre alphabétique et indexés selon la ou les règles appliquées à chacun.

Il donne une vision claire et précise de ce que pourrait être une réforme limitée et raisonnable de l'orthographe d'usage de la langue française.

Destiné aux enseignants de français (école, collège, lycée), à leurs formateurs et aux linguistes, mais également aux personnes intéressées par l'histoire et la structure de l'orthographe, cet ouvrage a été conçu pour faire connaître les résultats des travaux d'EROFA et susciter critiques et prolongements.

(25) ISBN 978-2-35935-197-2, 12 x 19 cm, 528 pages, 45 €

Jean Haudry

L'indo-européen

Reprise fac-similé du « Que sais-je ? » n° 1798 (3^e éd. 1994) ; mise à jour bibliographique de Pierre Ragot.

Ce petit livre propose une présentation d'ensemble de l'indo-européen reconstruit, la langue commune, disparue depuis six mille ans, dont sont issues la plupart des langues modernes d'Europe et d'Amérique, ainsi que plusieurs langues d'Asie.

Synthèse des connaissances acquises dans les divers secteurs de la reconstruction de l'indo-européen, – méthodologie de la reconstruction, phonologie, morphologie nominale et verbale, composition, syntaxe de la phrase simple et de la phrase complexe, lexique, – ce livre expose aussi quelques vues propres à l'auteur comme celles que développe sa *Préhistoire de la flexion nominale indo-européenne*, sa « théorie des deux modèles » dans la syntaxe de la phrase simple et, dans la syntaxe de la phrase complexe, l'idée, aujourd'hui largement admise, que la corrélation est à l'origine de la subordination.

(26) ISBN 978-2-35935-180-4, 16 x 24 cm, 160 pages, 18 €

Nicolas Laurent et Christelle Reggiani (éds)

Seuils du nom propre

N° 1 dans la nouvelle collection « Études linguistiques et textuelles » du Clem / Université de Lorraine. Publié avec le concours de l'Université Paris Sorbonne et de l'ENS de Lyon.

Depuis une trentaine d'années, la linguistique a mis au jour et étudié différents types de modifications du nom propre, par lesquels le lien direct avec l'x nommé se distend plus ou moins et cède la place à une pensée conceptuelle au sujet de cet x ou d'autres.

Ce volume explore la pertinence stylistique des usages, standard et modifiés, du nom propre et revient plus précisément sur les formes périphériques ou hybrides de dénominations – surnoms, sobriquets, titres, etc. – qui constituent autant de seuils du nom propre. Son ambition est de permettre de mieux comprendre comment se nouent diverses formes de pensée au sujet d'un individu, et de contribuer à l'histoire des processus d'individualisation dans la langue et dans les textes, littéraires et non littéraires

(27) ISBN 978-2-35935-217-7, 16 x 24 cm, 200 pages, 20 €

Gabrielle Le Tallec-Lloret

Linguistique du signifiant. Diachronie et synchronie de l'espagnol

Préface de Didier Bottineau. Publié avec le concours de l'Université Paris 13 - Villetaneuse.

Les dix articles réunis dans ce volume couvrent dix années d'un cheminement scientifique qui s'inscrit à la fois dans la linguistique historique (du latin parlé aux langues romanes) et dans une réflexion sur la nature du signe.

À partir de textes de l'ancien castillan (XI^e-XII^e siècles) jusqu'à la fin du Moyen Âge (fin XV^e - début XVI^e), l'auteure retrace l'architecture d'une langue dans son premier état puis, siècle après siècle et comparativement avec la langue française, décrit les bouleversements qui ont conduit à l'espagnol pré-classique. Les conséquences de la déflexivité avec l'apparition de l'accusatif prépositionnel, la réorganisation des pronoms relatifs, démonstratifs et adverbes déictiques ainsi que (dans le domaine verbal) l'auxiliarisation et le « non-respect » de la prétendue « concordance des temps » accompagnent un changement dans la représentation de l'espace et du temps et un recentrage sur le locuteur à l'aube de la Renaissance.

Adhérant à ce qu'on appelle aujourd'hui la linguistique du signifiant, courant de pensée qui met en relation de nombreux linguistes travaillant sur la motivation du signe, l'auteure a fait connaissance de la théorie des cognèmes de Didier Bottineau.

L'approche cognitiviste et la priorité accordée à l'interlocution l'ont amenée à rompre avec une conception du signe héritée du structuralisme guillaumien et de son référent extralinguistique. Du doctorat à l'habilitation, son chemin va d'une « linguistique du signe » à une « linguistique du signifiant ».

(28) ISBN 978-2-35935-202-3, 16 x 24 cm, 216 pages, 24 €

Cristina Marras

Les métaphores dans la philosophie de Leibniz

Traduit de l'italien avec le concours du SEPS - Segretariato Europeo per le Pubblicazioni Scientifiche.

L'usage des métaphores dans le discours philosophique est généralement réduit à une fonction secondaire, didactique et rhétorique, dont il faut soigneusement limiter les risques, ou il est au contraire considéré comme un mode de subversion du concept et du système.

S'inscrivant en faux contre cette représentation traditionnelle, Cristina Marras s'appuie sur le renouveau des théories contemporaines de la métaphore pour analyser les réseaux métaphoriques à l'œuvre dans la philosophie de G. W. Leibniz.

L'océan et les mondes aquatiques, le chemin et le voyage, les métaphores optiques et du miroir, celles du labyrinthe, de la balance et les métaphores mécaniques, forment des réseaux complexes qui émergent au sein de la trame discursive et enrichissent la trame conceptuelle de la pensée de Leibniz. La métaphore, figure de transfert (*metapherein*) et de « connexion » de la langue, joue un rôle heuristique, herméneutique, argumentatif et cognitif déterminant. Elle permet de sortir d'une lecture dichotomique des textes de Leibniz dans laquelle on oppose langues artificielles et langues naturelles, unité et pluralité, théorie et pratique.

L'approche de ce livre peut ainsi être définie comme « convergente » ; elle vise à harmoniser, et non à hiérarchiser, les domaines de la connaissance et les catégories caractéristiques de la philosophie de Leibniz.

(29) ISBN 978-2-35935-221-4, 13,5 x 21,5 cm, 240 pages, 27 €

Herman Parret

Une sémiotique des traces. Trois leçons sur la mémoire et l'oubli

La mémoire est une notion-carrefour : on parle non seulement de mémoire individuelle et de mémoire collective mais également de mémoire génétique, de mémoire historique, de mémoire archivale, de mémoire picturale, et même de mémoire informatique. Plusieurs disciplines peuvent être invoquées en vue de déterminer sa nature et ses fonctions : la psychologie surtout et la sociologie, mais également la psychanalyse, la déconstruction philosophique, voire la sémiotique. Cette Sémiotique des traces rassemble trois leçons : la première, plutôt philosophique, situe et évalue les pensées paradigmatiques de la mémoire (Aristote, Augustin, Husserl, Bergson) ; la seconde propose des pistes de sémiotisation à partir de la « mémoire archivale » de Foucault et de la « mémoire figurale » de Lyotard ; la troisième se présente comme une pragmatique de l'exercice de la mémoire et de l'oubli. Peu de philosophèmes sont accompagnés d'autant de mystères et d'obscurités. Ce petit livre invite à approfondir un sujet souvent qualifié d'insaisissable.

(30) ISBN 978-2-35935-228-3, 13,5 x 21,5, 74 pages, 12 €

Jean-Bernard Paturet

Cave califatum ! Le Califat, nouveau grand récit totalisant, suivi de Le territoire et l'im-monde

Cave Califatum ! invite à « prendre garde » au Califat, à sa violence et à son efficacité civiles et militaires mais surtout à ce qu'il représente en tant que grand récit totalisant. Les communautés humaines, on le sait, vivent de légendes qui leur indiquent le sens de l'histoire. Le siècle passé a cru pouvoir se libérer de tels récits pour se tourner vers la science et la technologie qui prétendent conduire au bonheur tandis que ses idéologues font rêver aux lendemains qui chantent.

Fin de l'histoire et pensée du bonheur sont de fausses promesses. Surgit un nouveau grand récit totalisant, le Califat, fantasme du retour de la puissance islamique et négation des valeurs de l'Occident. Un Occident gavé de consommation et d'injonction de jouissance, bien incapable de comprendre ce qui se joue et qui voit dans celles et ceux qui rejoignent le Jihad un problème psychiatrique. Comment opposer au Califat un grand récit assez séduisant pour le vaincre ? Religion, philosophie et politique sont en panne sèche...

Le Territoire et l'im-monde poursuit la réflexion en interrogeant la notion de « territoire ». Comment la globalisation avec ses réseaux internet, la vernacularisation universelle de la langue anglaise, la renonciation aux sciences humaines fait-elle éclater la conception du territoire comme frontière et refonde-t-elle le nomadisme ? Le Califat nomade se joue de la territorialité et devient insaisissable. Son champ de bataille est partout et nulle part. Son absence de lieu géographique rend difficile son éradication.

(31) ISBN 978-2-35935-211-5, 13,5 x 21,5, 96 pages, 10 €

René Pellen et Francis Tollis

La Grammaire castillane de Nebrija (1492). Un pas décisif dans la grammatisation de l'espagnol

Publié avec le concours de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Cet ouvrage fait suite aux deux précédents volumes sur la grammaire de Nebrija (*La "Gramática castellana" d'Antonio de Nebrija I et II*) parus en janvier 2011 chez le même éditeur.

Imprimée à Salamanque en 1492, la *Grammaire castillane* de Nebrija passe généralement pour la véritable première grammaire d'une langue néolatine. Comme elle a exercé, en Espagne et à l'étranger, une influence considérable, sa connaissance est absolument essentielle. La présente traduction s'adresse en priorité aux historiens de la grammaire exclusivement francophones qui n'y avaient pas directement accès.

L'Étude historique et critique et l'Index des notes qui l'accompagnent aident à la resituer au regard de la grammaire antique et médiévale. Témoignage de la maturité d'une langue vernaculaire dotée déjà d'une riche littérature, pour son auteur elle représente, avec ses dictionnaires, l'aboutissement de toute une vie.

(32) ISBN 978-2-35935-212-2, 16 x 24, 536 pages, 48 €

Ghislain Potriquet, Dominique Huck et Claude Truchot (éds)

« Droits linguistiques » et « droit à la langue ». Identification d'un objet d'étude et construction d'une approche

Publié avec le concours de l'Université de Strasbourg.

La recherche sur les « droits linguistiques » et le « droit à la langue » se fonde très fréquemment sur l'idée qu'ils constituent une forme de droit spécifique, identifiable en lui-même, au même titre que les droits fondamentaux (politiques, civiques et sociaux) historiquement reconnus.

Cet ouvrage se propose d'approcher les deux dénominations et leurs référents sous un autre angle. Que faut-il comprendre par « droits linguistiques » et par « droit à la langue » ? Comment et sous quelles formes apparaissent-ils, sans nécessairement être catégorisés comme « droits » ? Ces interrogations se fondent sur l'hypothèse que le « droit à la langue » ou les « droits linguistiques » n'existent pas invariablement en tant que tels. Ils n'émergent, ne sont revendiqués ou formulés que sous certaines conditions.

L'approche historique permet de comprendre et d'analyser ces conditions. L'examen de la genèse de ces droits, des conditions de leur émergence dans le temps et dans l'espace, révèle leur nature et leur signification sous une lumière nouvelle. Cette approche admet volontiers les apports d'autres sciences humaines, comme la sociologie ou la philosophie. Car c'est bien l'histoire des sociétés humaines qui façonne l'énonciation du droit. C'est pourquoi le concours de spécialistes d'aires culturelles diverses et l'apport de leurs recherches récentes ont été essentiels à cet ouvrage.

(33) ISBN 978-2-35935-177-4, 16 x 24 cm, 248 pages, 20 €

Alain Rabatel

Pour une lecture linguistique et critique des médias. Empathie, éthique, point(s) de vue

Cet ouvrage propose une lecture linguistique « engagée mais non enragée » (Hannah Arendt) des médias, à la lumière des idéaux démocratiques qu'ils devraient servir. Il s'appuie sur l'analyse des *points de vue*, afin de rendre compte de la subjectivité des discours, y compris lorsqu'ils semblent le plus *objectifs*. Il analyse leur confrontation dans un cadre polyphonique, dialogique et empathique, afin de dégager les stratégies par lesquelles les médias entrent (ou non) en dialogue avec les sources et les acteurs des événements, mesurent la relativité des opinions, des faits et des savoirs, aident à penser la complexité et le bien commun, sans verser dans le relativisme. Il revient sur la dimension éthique des discours des médias, au-delà du respect de la déontologie. Enfin, il propose une étude renouvelée des postures des journalistes ainsi que des phénomènes de prise en charge et de responsabilité énonciatives.

De nombreuses études de cas – interviews, enquêtes, reportages, portraits, hyperstructures – analysent les mécanismes et effets du *rewriting* des dépêches d'agence, du *fact-checking*, de l'implicite, du persiflage, des caricatures, des phénomènes d'invisibilité et de naturalisation. Elles renouvellent les problématiques touchant aux relations entre médias et critique des médias, à la place des émotions dans les représentations, aux nouvelles formes de citation, de montage et à leur fonction de preuve.

(34) ISBN 978-2-35935-194-1, 16 x 24 cm, 520 pages, 45 €

Alain Rabatel, Malika Temmar et Jean-Marc Leblanc (éds)

Sciences du langage et neurosciences (ASL'15)

Publié avec le soutien de la DGLFLF.

Ce volume rassemble les contributions du colloque bisannuel de l'Association des Sciences du Langage, « Sciences du langage et neurosciences », qui s'est tenu le 21 novembre 2015 à Paris.

La linguistique moderne s'est constituée dans une rupture avec les approches naturalistes du langage et ce geste inaugural a été suivi par des manifestations de méfiance durables. Cependant, cette situation a évolué, avec la diversification des sciences du langage et des neurosciences et les évolutions de leurs cadres théoriques et de leurs objets de recherche, grâce aussi à la montée en puissance des techniques de neuro-imagerie-cognitive qui ont permis une meilleure investigation des opérations du cerveau.

Les contributions abordent la caractérisation structurale des langues naturelles, l'identification des processus cognitifs des messages verbaux, la localisation du substrat biologique de la parole et du langage, notamment en ce qui concerne certaines structures syntaxiques et prosodiques, les structures hiérarchiques et musicales ; l'acquisition et les troubles des apprentissages en lecture et en écriture ; les relations entre SDL, neurosciences et clinique ; enfin, elles présentent des hypothèses originales sur les relations entre neurosciences et sciences du langage à partir de cadres théoriques énonciatif et énatif.

(35) ISBN 978-2-35935-191-0, 16 x 24 cm, 240 pages, 20 €

Ferdinand de Saussure

Choquant d'harmonie

Édition du cours de versification française et du « Cahier Parvy » par Francis Gandon, reproductions fac-similé suivies d'annexes (Roudet, Ronjat, Grammont).

Ferdinand de Saussure a donné, de 1900 à 1909, un cours de versification française « du XVI^e siècle à nos jours » à l'Université de Genève. En partie contemporain du cours de linguistique générale, des recherches sur les anagrammes et de la sémiologie de la légende germanique, ce cours a peu retenu l'attention des chercheurs.

On ne niera pas son caractère scolaire : donner un cours de versification, c'est enseigner à versifier. Il a d'ailleurs peu à voir avec les enseignements et recherches connexes, même si l'on repère çà et là des concepts de linguistique générale – ainsi un vers sera-t-il dit « choquant d'harmonie » par comparaison avec ce qui précède. C'est que Saussure, dès qu'il s'empare d'un sujet, lui ouvre des perspectives maximales, tant par conscience professionnelle que par goût de l'épistémologie.

Vu de près, comme il le mérite, ce cours est le récit d'une révolte : révolte contre l'ineptie des « règles » qui ont brisé Racine ; révolte contre une « rimerie » où c'est faire de mauvais vers qui est difficile.

Le Genevois retrouve les accents du météore de la poésie métrique, Jacques de la Taille, qui, au XVI^e siècle, pour contrer les « rymasseurs », tenta de faire du français une langue à quantités. Rimbaud y réussit. Saussure s'y essaie !

Révolte contre la platitude de l'accent tonique à quoi il oppose l'ictus, démarche absolument solitaire : aucun traité de versification n'en parle, au moment même où, grâce précisément à l'ictus, l'École de Solesmes métamorphose le plain-chant en un grégorien originel plausible.

On pourra s'attrister que Saussure n'ait fait qu'esquisser ces directions révolutionnaires. Elles n'en sont pas moins cardinales.

(36) ISBN 978-2-35935-201-6, 16 x 24 cm, 376 pages, 48 €

Sandra Teston-Bonnard, Nathalie Blanc, Isabel Colón de Carvajal et Vassiliki Markaki (éds)
Recherches en linguistique et en didactique : apports de l'analyse des corpus et des interactions

Publié avec le concours du CNRS, de l'Université Lyon 2 et de l'ENS de Lyon.

Ce livre dresse le bilan des recherches menées depuis une trentaine d'années au sein du Groupe de recherche sur les interactions conversationnelles (GRIC), qui a fusionné avec le groupe CORPUS pour devenir en 2003 le laboratoire ICAR. Il analyse les évolutions des objets, des méthodologies et des pratiques de recherche et propose un état des lieux, partiel mais historicisé, des grands changements survenus dans les champs de la linguistique et de la didactique.

Les travaux menés dans des cadres théoriques variés – analyse conversationnelle, analyse du discours, théories de l'argumentation, changement linguistique et grammaticalisation, approches didactiques – portent sur des données orales et écrites authentiques et attestées. Ils créent et exploitent de grandes bases de données (CLAPI, VISA, BFM, PRESTO).

Par la variété de leurs approches, leur complémentarité et leur interdisciplinarité, ces analyses et témoignages illustrent la vitalité d'un domaine de recherche en constante évolution. L'ouvrage comprend cinq parties : (1) Développement et usages des corpus écrits pour la recherche linguistique, (2) Interactions didactiques pour la recherche et la formation des enseignants, (3) Interactions et multi-modalité : de l'éthologie à la conversation située, (4) Pragmatique et linguistique interactionnelle, (5) Outils et méthodologies d'analyse de l'argumentation.

(37) ISBN 978-2-35935-178-1, 16 x 24 cm, 272 pages, 30 €

Céline Vaguer (éd.)

Quand les formes prennent sens. Grammaire, prépositions, constructions, système

Hommage à Danielle Leeman ; publié avec le soutien de l'UFR PHILLIA de l'Université Paris-Nanterre, du Laboratoire ICAR, équipe LanDES, et du Laboratoire CLLE-ERSS.

Cet ouvrage rend hommage à Danielle Leeman, professeur de linguistique française qui a consacré son enseignement et ses recherches aux formes langagières et à l'étude distributionnelle et syntaxique de leur fonctionnement, débouchant sur des hypothèses interprétatives de type morphologique, lexical, sémantique et pragmatique. Le titre de ce recueil fait écho à quelques-unes de ses passions. Sans jamais renier ses références théoriques et méthodologiques (Saussure, Harris, Dubois, Gross), elle a été à l'écoute d'autres approches (Guillaume, Culioli, Anscombe...) pouvant la guider dans l'analyse et l'organisation des formes étudiées. Son objectif et son désir reposaient, avant tout, sur la compréhension des énoncés plutôt que sur la défense d'une théorie ou d'une école. Cette vision de la recherche, tout comme sa conviction scientifique, son enthousiasme et sa générosité pédagogique, son engagement dans l'Université et la fonction publique ont fait de Danielle Leeman une femme enseignant-chercheur connue et reconnue tant en France qu'à l'étranger par nombre d'étudiants, de collègues et d'amis. L'ensemble des contributions ici rassemblées – dont une bibliographie complète de ses publications – rend hommage à ses travaux et à ses engagements.

(38) ISBN 978-2-35935-219-1, 16 x 24 cm, 400 pages, 27 €

Ilias Vénézis

Bloc C

Pièce en trois actes (Athènes, 1945) ; trad. fr. de Michel Theunissen.

1944. Les troupes allemandes occupent la Grèce. Les SS terrorisent la population et pourchassent les résistants.

Sept hommes sont enfermés dans une cellule du Bloc C, le quartier de la prison centrale d'Athènes réservé aux condamnés à mort. Sept prisonniers d'âge, de caractère et de milieu différents. En fait, il ne leur reste qu'un jour à vivre. Et en attendant, la vie continue, rythmée par le martèlement des bottes, le bruit des portes qu'on ouvre et qu'on ferme, les distributions d'eau et de repas. Vie mesurée par la lumière du jour qui passe à travers les barreaux de l'unique fenêtre. Jeux de dés ou de cartes, plaisanteries, confidences, disputes, repas pris en commun comme pour une fête. Dans le huis-clos où s'affrontent la vie et la mort, les phrases les plus banales, les gestes les plus ordinaires acquièrent une force, un relief qui confinent à la poésie. Sans grandiloquence, sans pédanterie, avec un humour et une humanité qui suscitent l'émotion.

Tragédie au sens noble et antique du mot. Tragédie toujours actuelle dans certaines régions de notre monde.

Cette pièce sera une découverte pour le lecteur : sa traduction par Michel Theunissen est la toute première qui en soit faite.

Bloc C est la seule pièce de théâtre dans l'œuvre d'Ilias Vénézis (1904-1973), surtout connu pour ses romans et ses recueils de nouvelles, profondément marqués par le souvenir de son Anatolie natale et par les séquelles des deux guerres mondiales sur l'histoire de la Grèce moderne.

(39) ISBN 978-2-35935-227-6, 16 x 24 cm, 136 pages, 15 €

Orest Weber

Migration et communication médicale. Les difficultés de compréhension dans les consultations centrées sur les douleurs chroniques

Publié avec le soutien de l'Université de Lausanne et du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (Département de Psychiatrie). Préface de Celia Robert (Kings College de Londres).

Un nombre croissant de patients traités par les systèmes de soins occidentaux sont des migrants de première génération possédant des niveaux de connaissance variables de la langue locale. Leur prise en charge comporte des défis communicationnels importants, en particulier dans un domaine aussi sensible au plan relationnel que celui des douleurs chroniques.

Quelles formes les difficultés de langage prennent-elles dans les consultations ? Quelles incompréhensions et quels malentendus surviennent-ils, avec quelles conséquences cliniques ? Quels facteurs linguistiques et quels autres aspects des interactions médicales sont-ils impliqués ? Dans quelles situations des interprètes sont-ils requis ? Quels styles de consultation peuvent-ils favoriser une communauté de sens entre le patient et le soignant lorsque le partage linguistique est limité ?

Autant de questions encore peu traitées sur la base de recherches de terrain et auxquelles le présent ouvrage donne des éléments de réponse. L'auteur restitue et commente dix-neuf consultations filmées et plus de soixante-dix entretiens de recherche menés dans un centre de la douleur et une unité de rééducation de Suisse francophone en s'appuyant sur les techniques de l'analyse de discours, de la sociolinguistique interactionnelle et de l'ethnolinguistique.

(40) ISBN 978-2-35935-208-5, 16 x 24 cm, 312 pages, 36 €

